



Μινώταυρος  
moissoNB1







Dans la mythologie, le Minotaure ne porte pas d'habit. Il est mi-homme, mi-taureau, à l'état pur. Il allie la puissance de l'animal au charme de l'homme. Le Minotaure de Layral est, quant à lui, en tenue d'apparat bleu. Dans certains tableaux, il porte un costume bleu, tandis que dans d'autres, il est habillé d'une veste de costume pour le buste et d'un hakama pour le bas, l'habit des aikidokas, ceux qui s'initient et étudient l'aïkido. Plus encore, il est chaussé de tabis, ces chaussons japonais traditionnels qui enveloppent le pied en faisant ressortir le gros orteil. Cette tenue d'apparat soulève de nombreuses questions tant le Minotaure de Layral semble dégager un éclat particulier, une forme d'exaltation même par sa présence et sa puissance. Et cette tenue n'est pas non plus sans rappeler quelque chose de l'ordre du cérémoniel mais un cérémoniel à plusieurs dimensions. Ainsi, la veste et le gilet sans manche du costume nous rappelle implicitement l'apparat du pouvoir. Le costume de couleur bleu, une couleur consensuelle par essence, est le dress code – code vestimentaire - de ceux qui représentent le pouvoir sous toutes ses formes, que ce soit en politique, dans la finance, dans le droit et de manière générale dans les milieux d'affaires... Une tenue aux couleurs des armoiries royales autrefois et qui est devenue la tenue officielle de la gouvernance dans tous ses états.



1222 moissonB1 Ο Μινώταυρος 2023,  
huile sur toile encadrée, 16x27



1210 moissonB1 Ο Μινώταυρος 2023,  
huile sur toile encadrée, 65x54



Mais la tenue d'apparat du Minotaure de Layral ne se limite pas à cela. Elle est en quelque sorte contrebalancée par l'hakama bleu, une référence aux arts martiaux et plus précisément à l'aïkido que pratique avec assiduité Sébastien Layral depuis de très nombreuses années. Un clin d'oeil en quelque sorte d'un artiste-samouraï, ceinture noire 4<sup>ème</sup> dan, qui a véritablement incorporé la philosophie de cet art martial dans son approche de l'expression artistique, tant par le geste que par le mouvement. En ce sens, Layral incarne sa propre voie ("Le Do de aïkido signifie la voie"), et pour reprendre la formule de François Delsarte, célèbre pédagogue français du XIX<sup>e</sup> siècle et théoricien du mouvement, "un geste, un mouvement, disent tout de l'Être". C'est peut-être ce qui caractérise entre autre, l'approche artistique de Layral, entre performances et peintures, et plus encore lorsqu'il peint son Minotaure. Mais ce qui est également porteur de sens, c'est que l'aïkido se caractérise par le fait qu'il n'y a pas de combat puisque le combat se termine au moment même où il commence. En d'autres termes, ce n'est pas le combat entre le Minotaure et Thésée que Layral nous raconte mais bien plutôt la "voie" que nous montre son Minotaure, et plus particulièrement la "Voie de l'harmonie des énergies" qui est la traduction littérale du mot aïkido.

En dernière instance, la tenue d'apparat du Minotaure de Layral, avec l'hakama bleu sur la partie basse de son corps, nous rappelle que cet habit, dans la tradition japonaise, fut aussi celui des paysans et des hommes sans pouvoir et désargentés. Cette sorte de jupe-culotte de couleur bleu était en fait un "bleu de travail", l'habit des humbles, avant d'évoluer et de devenir l'habit des samouraïs, littéralement "ceux qui servent". En ce sens, le Minotaure bleu de Layral nous donne à voir un être mi-homme/mi-taureau porteur de valeurs équivoques, paradoxales, et non moins humaines, très humaines. Plus largement, selon les tenues que porte son Minotaure, Layral nous invite à nous questionner sur la question du pouvoir au sens large et ce, quelle que soit notre position sociale, quel que soit notre statut (y compris d'homme, de femme, de parent, d'ami...). La question du pouvoir et de la domination sur l'Autre, les autres, touche tout le monde, tant dans la sphère publique que dans la sphère privée... En ce sens, le Minotaure en habit bleu nous invite à nous questionner sur notre rapport au pouvoir selon notre rôle dans la société des Hommes...



À première vue, le Minotaure de Layral semble sortir d'un bain d'indigo. Un indigo profond et lumineux, qui va parfois jusqu'à colorer les mains de l'homme-taureau... L'indigo ici n'est pas neutre évidemment. Il est même éminemment symbolique. Isaac Newton, grand physicien et alchimiste qui s'opposa à Goethe et son traité des couleurs, le qualifiait de septième couleur de l'arc-en ciel. Or, l'arc-en-ciel, dans la tradition, c'est l'alliance entre Dieu et les Hommes, c'est l'union du Ciel et de la Terre. L'indigo, ce bleu qui peut se situer entre un bleu outremer et un violet, est aussi le troisième oeil dans la tradition ayurvéda. Il fait le lien entre les autres, entre soi et l'au-delà. Un bleu entre ciel et mer, entre terre et ciel, entre le monde de la matière et le monde de l'invisible, entre le monde rationnel et le monde sensible. Mais le bleu indigo est aussi le bleu de l'inspiration, de l'intuition, de la perception. Il inspire la paix, l'élévation, l'apaisement. L'indigo nous renvoie à l'introspection, à la méditation. En ce sens, le Minotaure de Layral, habillé de bleu indigo, nous invite à l'introspection, à visiter nos propres méandres et dédales pour essayer de trouver la voie qui nous permettra de nous élever et peut-être, de trouver l'état ultime, celui de l'Amour.

Dans la mythologie, Thésée, grâce au fil d'Ariane, sacrifie le Minotaure avec son épée. Thésée, fils d'Egée, le roi d'Athènes, devient ainsi le héros de la mythologie. Mais sans le Minotaure, Thésée serait peut-être resté dans l'ombre. Dans le Minotaure de Layral, si Thésée n'apparaît pas, il donne le sentiment d'être omniprésent. Ainsi, lorsqu'on observe l'imposant Minotaure en habit bleu, on peut percevoir la figure de Thésée en arrière-plan. Il semble là, présent-absent, témoin et acteur à la fois. On peut le deviner, un peu comme un double. Un double Je/jeu en quelque sorte qui montre comment Thésée, en tuant le Minotaure, va aussi tuer sa part d'ombre. Pour autant, pris dans le sens de la psychologie analytique du psychiatre et psychanalyste suisse Carl Gustav Jung, la part d'ombre, si elle recèle le refoulé et les interdits, englobe aussi notre part animale et notre créativité. Tout n'est donc pas sombre dans l'ombre. Il y a aussi de la lumière. Y compris dans notre animalité puisque celle-ci nous permet d'être instinctif et intuitif. En ce sens, pourquoi ne pas imaginer qu'en tuant le Minotaure, Thésée va introjecter sa part d'ombre, dont son animalité, et ainsi aller vers sa véritable individuation, vers son véritable être, son véritable Soi. C'est en ce sens que le Minotaure de Layral est terriblement vivant. Même s'il meurt des mains de Thésée, l'être mi-homme/mi-taureau en habit bleu semble continuer de vivre dans l'intériorité de ce dernier...



1211 moissoNB1 Ο Μινώταυρος, 2023,  
huile sur bois encadrée, 33x24,  
collaboration avec Elliott Beaudon



1212 moissonB1 Ο Μινώταυρος 2023,  
huile sur toile encadrée, 92x73

Dans le champ de la psychanalyse, le labyrinthe est le symbole de l'inconscient et les dédales, les méandres de la pensée. La figure du Minotaure représentent les interdits moraux, les perversions, la sexualité débridée... En ce sens, le labyrinthe est un théâtre complexe qui cache une réalité honteuse, non admise dans la communauté des Hommes. Raison pour laquelle, sans le fil d'Ariane, il est impossible d'en sortir. Dans les tableaux de Layral, le labyrinthe peut prendre différentes formes. Mais il est toujours là, en arrière-plan. Car sans le labyrinthe construit par Dédale, que serait le Minotaure ? Aurait-il une existence même ? Sans le labyrinthe, le Minotaure se déplacerait à son gré, au milieu du monde, ou entre deux mondes, sans que personne n'y prenne garde. C'est parce qu'il fut enfermé dans le labyrinthe et condamné à ne plus jamais en sortir qu'il est devenu une figure sacrée.

Le labyrinthe est une quête de soi-même et les dédales du labyrinthe symbolisent la quête de l'être humain pour se trouver lui-même. Qui suis-je vraiment ? Tel est la question que semble se poser le Minotaure en habit bleu. Ou comment, à travers la figure du Minotaure de Layral, enfermé dans un labyrinthe qui peut prendre de multiples formes – y compris la forme d'un labyrinthe mental -, apparaît l'image de l'Homme en quête de sa véritable nature. Dans les représentations de Layral, le labyrinthe devient une figure protéiforme, un couloir, un mandala, un canapé, un cerveau... Car c'est bien de cela dont il s'agit : nous sommes tous, peu ou prou, confrontés à nos propres labyrinthes, à nos propres pensées et schémas labyrinthiques... Y compris lorsque nous nous asseyons sur notre canapé...

Certains diront qu'en tuant le Minotaure, qui représente la force obscure, la puissance instinctive ou encore l'animalité brute, Thésée a enfin accédé à la connaissance et à l'homme supérieur, le fameux "Surhomme" ou *Übermensch* de Friedrich Nietzsche. Cependant, en observant le Minotaure de Layral, rien n'est moins sûr. Son Minotaure est bien vivant, il incarne la vie, une forme de vie, nécessaire à tout Homme. Le tuer, revient à s'attribuer sa force, sa vitalité, sa puissance. Nonobstant toute référence animiste, ce point de vue nous renvoie aux rituels de sacrifices de taureaux que pratiquaient certaines sociétés humaines. Nous pensons particulièrement à la Rome antique au sein de laquelle les légions romaines s'adonnaient au mithraïsme - religion d'origine iranienne -, à savoir le sacrifice de Mithra, le taureau divin, car il était dit que le sang de Mithra fécondait le sol qui recevait son sang.





1207 moissoNB1 Ο Μινώταυρος 2023,  
huile sur toile encadrée, 160x160





Dans la tradition, entrer dans le labyrinthe revient à faire le choix de la voie initiatique, comprise comme un voyage parsemé d'épreuves. Au centre du labyrinthe se trouve le Minotaure et le centre peut alors être assimilé à son Soi, son véritable self. Vaincre le Minotaure équivaut conséquemment à une victoire sur soi-même. Au centre du labyrinthe, s'opèrent ainsi une mutation, une transformation, à la source d'une forme d'accomplissement. Mais ne nous trompons pas, là encore. C'est le Minotaure qui est au centre du labyrinthe et c'est précisément ce que Sébastien Layral nous montre en donnant toute la place à la créature mi-homme/mitaureau...

Sur un autre plan, le labyrinthe, avec le Minotaure en son centre, nous renvoie à la pensée humaine et sa complexité. Dans les tableaux de Layral, on ressent que c'est aussi dans les dédales et les méandres de notre pensée labyrinthique, incarnés par le Minotaure en habit bleu, que l'Homme peut y puiser de la richesse, de la connaissance, de l'équilibre pour tendre vers une forme d'accomplissement et d'amour. Un parcours singulier qui peut nous permettre d'élever notre condition humaine...

En dernière instance, le labyrinthe nous renvoie à notre propre quête spirituelle. Il symbolise un chemin initiatique, un chemin allégorique et imaginaire. Le Minotaure de Layral, dans son costume bleu indigo, nous rappelle combien nous sommes tous, sans exception, des êtres de fiction. Comme le rappelle si justement l'écrivaine et essayiste franco-canadienne Nancy Huston, l'espèce humaine est une espèce affabulatrice qui se raconte ses propres histoires, des histoires qui s'enracinent dans le réel mais qui font aussi appel à notre imaginaire. Or, la spiritualité s'enracine dans l'imaginaire et le labyrinthe est une figure particulièrement imaginative. Nous avons tous notre propre pensée labyrinthique, et nous cherchons tous la fameuse voie qui nous permettra de nous libérer. C'est aussi pourquoi la voie labyrinthique peut s'assimiler à une sorte de rite de passage. Un passage, donc une voie de sortie, de libération, qui nous donnera la possibilité de nous détacher de nos peurs, nos croyances limitantes, nos préjugés, nos a priori... La voie labyrinthique est une voie transcendante.



Le Minotaure de Layral nous fait face, nous regarde, nous observe et nous scrute. Il est face à nous, face au monde, avec un fil rouge dans la main. Parfois, c'est une pelote entière qu'il tient entre ses doigts, comme lorsque Thésée est entré dans le labyrinthe, où il l'a fixée à l'entrée et l'a ensuite déroulée pour aller à la rencontre du Minotaure. Sans ce fil, Thésée n'aurait jamais pu ressortir du labyrinthe. Or, dans les tableaux de Layral, c'est le Minotaure qui tient le fil, révélant une fois encore la dualité et le double Jeu/je entre l'homme-taureau et Thésée.

Le fil rouge, rouge du sang du Minotaure tué par Thésée, est une superbe métaphore de ce fil conducteur qui se déroule au cours de nos vies et qui permet de donner du sens aux expériences que nous traversons. Un fil rouge, souvent refoulé, qui relie nos expériences entre elles et nous permet de mieux comprendre qui nous sommes.

Mais comment ne pas voir aussi, au-delà du fil rouge, le fil d'or si cher aux peintres, la fascinante suite de Fibonacci et le nombre d'or au cœur de la création. Ou comment, plus largement, chaque être vivant est structuré selon des principes mathématiques qui dépassent largement les arts et qui sont avant des symboles de l'harmonie universelle.

En dernière instance, le fil d'Ariane que le Minotaure de Layral tient entre ses mains peut aussi se voir comme le fil d'or qu'on retrouve dans l'art du *Kintsugi*. Cet art japonais, qu'on peut traduire par "jointure en or", est une méthode pour réparer des objets en porcelaine ou en céramiques brisés en utilisant de la laque, extraite de résines de plantes, mélangée avec de la poudre d'or. Mais le *Kintsugi* n'est pas seulement un art, c'est aussi une philosophie qui va prendre en compte l'histoire de l'objet en question, sa nature, son passé, et son accident, voire son traumatisme même. C'est ainsi qu'en le réparant avec ce fil d'or, l'objet va retrouver une nouvelle identité, une nouvelle vie. Grâce au fil d'or, il va se transformer. Pour cette raison, l'art du *Kintsugi* est considéré comme le symbole de la résilience. Plus encore, il s'inscrit dans la philosophie japonaise du *Wabi-sabi*, qui invite à reconnaître la beauté dans les choses les plus simples mais aussi les plus imparfaites.





1213 moissonB1 Ο Μινώταυρος 2023,  
huile sur toile encadrée, 40x33



1214 moissonB1 Ο Μινώταυρος 2023,  
huile sur toile encadrée, 40x40





Le Minotaure en habit bleu, avec son fil rouge dans les mains, nous invite à réfléchir sur notre propre condition humaine. Plus précisément encore, le mythe du Minotaure revu par Sébastien Layral nous rappelle que nous sommes tous des êtres complexes en quête d'équilibre. Difficile de ne pas voir dans ce travail artistique puissant un lien direct avec la pensée de Nietzsche telle que développée dans *Ainsi parlait Zarathoustra*. Dans ce long poème philosophique, sorte de promesse d'avenir pour l'Homme, Nietzsche, autant psychologue que philosophe, nous explique, à travers *Zarathoustra*, "celui qui porte la lumière brillante", que l'Homme est un funambule qui marche sur une corde tendue toute sa vie. Et cette corde, ce fil, fait office de pont périlleux entre l'animalité et le surhomme, l'*Übermensch*, entendu comme l'Homme libéré. Ainsi, selon Nietzsche, par sa volonté, son courage et sa remise en cause perpétuelle, l'Homme peut se libérer et en se libérant, son existence même peut donner du sens à l'Univers. Mais pour cela, il doit faire face à des épreuves, se montrer capable de surmonter ses préjugés, ses croyances infondées et limitantes, et se dépasser, quels que soient les aléas de la vie auquel il fait face. Pardelà, le Minotaure de Layral, semble nous dire, tel *Zarathoustra*, que "L'homme a besoin de ce qu'il a de pire en lui s'il veut parvenir à ce qu'il a de meilleur". En définitive, à travers son Minotaure bleu indigo, Sébastien Layral, peintre samouraï, nous renvoie à nous-mêmes, à nos propres questionnements, à notre propre corde sur laquelle nous tentons de rester en équilibre et d'avancer...

Alain Dikann  
07.01.2024





# ÊTRE AUX AUTRES



## Sébastien Layral

Né à Rodez (12), le 12 octobre 1972.  
25, rue du docteur le vadoux, 63140 Châtel-Guyon.  
+33 6 62 14 12 12 - [sebastien@layral.fr](mailto:sebastien@layral.fr) - [www.layral.fr](http://www.layral.fr)



# EXPERIENCE

**DATES** 1987 - présent  
**RESPONSABILITÉS** Artiste plasticien;  
110 expositions, 1238 œuvres peintes, 37 performances participatives. Paris et régions, Rome, Berlin, Venise, Miami, Basel, Istanbul, Hong-Kong ...  
**SECTEUR** Les arts plastiques entendus comme espace d'expérimentation d'une idée de vie. "l'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art." R. Filliou

**DATES** 2004 - présent  
**RESPONSABILITÉS** Président d'association humanitaire; donateur et collaborateur, 2016 : présidence avec le premier voyage.  
**SECTEUR** FA.ZA.SO.MA.;  
association humanitaire (loi 1901), visant à combattre le paupérisme à Madagascar, par la scolarisation d'un millier d'enfants, l'aide aux personnes âgées, aux malades, aux enfants prisonniers et autres situations d'urgence. "Lutter contre la misère, ce n'est pas faire du caritatif, c'est expérimenter la justice." N. Mandela

**DATES** 2006 - présent  
**RESPONSABILITÉS** Enseignant d'Aïkido (4<sup>e</sup> Dan);  
pratiquant, puis président de club, mon parcours initiatique dans cette discipline me propose aujourd'hui de partager cette recherche proposant à la confrontation, une issue collaborative dans un principe martial.  
**SECTEUR** Aïkido Clermontois / Aïkikai des volcans  
"l'aïkido est une voie dont le fondement est la pratique d'un exercice visant à l'élévation physique et spirituelle." Maître Kisshomaru Ueshiba

## PROCESS (AUTOPHAGIE? (2023 - ?) 16 peintures)

### moissoNB1

Contraction de moisson (traduit de WIN) et de NB1 (code couleur de l'INDIGO) fait référence au Windigo. Le Windigo est un être surnaturel qui appartient à la tradition spirituelle des premières nations de langue algonquienne en Amérique du Nord. On le décrit comme un monstre puissant animé du désir de tuer et de manger ses victimes. Dans la plupart des légendes, les humains se transforment en Windigos à cause de leur cupidité ou d'une faiblesse. Différentes traditions autochtones considèrent les Windigos comme dangereux en raison de leur soif de sang et de leur capacité à ensorceler des personnes ou des communautés autrement saines. La légende du Windigo illustre principalement les dangers de l'isolement et de l'égoïsme, ainsi que l'importance de la communauté.

*1221 moissoNB1 Ο Μινώταυρος 2023,  
huile sur toile encadrée, 27x35*

### Ο Μινώταυρος

Né des amours de Pasiphaé (épouse du roi Minos) et d'un taureau blanc envoyé par Poséidon, il est enfermé par Minos dans le labyrinthe. Situé au centre de la Crète, le labyrinthe est construit spécialement par Dédale afin que le Minotaure ne puisse s'en échapper et que nul ne découvre son existence. Tous les neuf ans, Égée, roi d'Athènes, sera contraint de livrer sept garçons et sept filles au Minotaure qui se nourrira de cette chair humaine.



## AVEC

Dans un monde où tout est dématérialisé, les paiements, les documents, le travail, je souhaitais rendre palpable une certaine idée de l'art aujourd'hui. Et tout cela ne peut prendre corps qu'avec de véritables relations qui s'harmonisent. Alors, merci à mes amis : Alain Dikann (Artiste plasticien, Psychanalyste, Art-thérapeute certifié, Enseignant et Professeur associé Université Strasbourg) pour le texte, Alexandra Arizanovic pour la conception de ce livret, Jacques Bousquet pour la suture qu'il réalise entre l'idée et la réalisation, Cristelle Buvat pour la retouche des textes, Olivier Beaudon et Mathieu Groppo pour leur accueil au sein de la galerie.

Et un merci tout particulier à ma femme Elena D'Alessandro dont le combat quotidien insuffle non seulement courage et inspiration, mais aussi, donne corps à cette lutte de Thésée, et l'analyse qu'il m'est permis d'en faire.





SEBASTIEN LAYRAL

LD ART AGENCY